

Titre : Arrêt cardio-circulatoire

Auteur :

Source : fr.wikipedia.org

Arrêt cardio-circulatoire

Un arrêt ventilatoire, ou arrêt cardio-respiratoire (ACR), est l'arrêt de la circulation du sang et de la respiration chez un individu. On parle aussi parfois simplement d'arrêt circulatoire ou d'arrêt cardiaque. L'arrêt cardio-circulatoire ne signifie pas nécessairement la mort de la victime : en cas de constatation d'un arrêt cardio-circulatoire, il faut immédiatement prévenir les secours et commencer la réanimation cardio-pulmonaire en attendant les secours.

Épidémiologie

Son incidence annuelle, en dehors du milieu hospitalier, est proche de 5 cas pour 10 000 habitants en Amérique du Nord (dont plus de la moitié bénéficie d'une tentative de réanimation en 2007)

Signes d'un arrêt circulatoire

Il se manifeste par un état de mort apparente :

- coma profond aréactif : la personne est totalement inconsciente, elle ne bouge pas spontanément, ne réagit ni à la parole ni au toucher, ni à la stimulation douloureuse, ni à la lumière ; elle est complètement hypotonique (n'est pas « crispée ») ;
- absence de pouls carotidien ou fémoral ;
- on ne perçoit pas sa respiration même après libération des voies aériennes : on ne sent pas son souffle avec la joue, on ne voit pas la poitrine ou le ventre se lever ni se baisser ;
- pâleur ou cyanose (couleur bleuâtre secondaire au manque d'oxygénation des tissus) ;
- les pupilles se mettent en mydriase (elle se dilatent).

Le tableau peut cependant être plus trompeur :

- le patient perd connaissance et peut convulser (mouvements involontaires brusques et saccadés) dans un premier temps, empêchant toute évaluation du pouls ou de la respiration ; en pratique cela ne dure qu'une dizaine de seconde ;
- le patient peut avoir une respiration bruyante (respiration d'agonie dite « stertoreuse », ou gasp) pendant quelques dizaines de secondes.

Il ne faut pas confondre cette respiration d'agonie ou ces convulsions avec :

- une syncope sans arrêt cardio-circulatoire (pouls et respiration présente) ;
- une crise convulsive dans le cadre d'une épilepsie, plus prolongée, avec un pouls et une respiration présente ;
- un état de choc : la pression artérielle devenant très basse empêche toute perception d'un pouls.

Signes d'un arrêt circulatoire

Elles sont parfois évidentes : traumatisme, électrocution, noyade, asphyxie, intoxication, strangulation, hypothermie grave...

Cependant, elles peuvent être également d'origine psychologique : stress, angoisse, frayeur...

Il faut systématiquement penser à une fausse route (passage d'un aliment dans le système respiratoire au lieu de l'œsophage). Dans ce cas, les insufflations sont inefficaces même lorsque la bascule de la tête est correcte, et ce sont les compressions thoraciques qui permettront d'expulser le corps étranger. Il faut alors inspecter la bouche après les compressions thoraciques pour récupérer le corps étranger que l'on aurait réussi à expulser.

Si l'arrêt paraît isolé (pas de traumatisme, d'hémorragie, d'électrocution, d'étouffement...), une cause cardiaque doit être systématiquement évoquée (80 % des cas en France).

Dans ces cas, le mécanisme de l'arrêt peut être :

- une tachycardie ventriculaire (cœur battant à 200 battements par minute, voire plus) ou une fibrillation ventriculaire (300 à 400 battements par minute et de manière anarchique) : le cœur ne bat pas de façon efficace et ne joue plus son rôle de pompe. Plusieurs causes doivent être évoquées : existence d'une maladie cardiaque, intoxication à certains médicaments, mais aussi infarctus du myocarde ;
- une asystolie : le cœur a cessé toute activité, il ne bat plus ; cela peut se retrouver lors de certains troubles de la conduction cardiaque ;
- une dissociation électromécanique : le cœur a une activité électrique normale, mais il ne joue pas son rôle de pompe. Par exemple, il est comprimé par un hématome, ou en raison d'un choc hypovolémique : la pression sanguine a chuté trop bas, ou trop vite, et la pompe cardiaque s'est désamorcée (hémorragie non contrôlée, desserrage d'un garrot ou relâchement d'un point de compression, syndrome des ensevelis de Bywaters, abaissement des jambes ou décompression du pantalon anti-choc sur une personne en collapsus cardio-vasculaire...).